

L'ordre et la tranquillité règnent en France. On paraît avoir renoncé aux petites émeutes et à l'assassinat du roi. Qu'on ait au moins un peu de patience; il ne peut vivre long-tems; il est vrai que le peu d'années qui lui restent encore vont sembler des siècles; mais il ne peut tarder à disparaître; car si l'esprit vivifie, les lettres tuent.

Il n'y a que l'Angleterre qui nous semble exciter aujourd'hui l'intérêt le plus vif. Les évènements se compliquent d'une manière alarmante chez elle et autour d'elle. Les prophéties politiques assurent qu'elle est à la veille du grand jour de la rétribution de ses innombrables péchés. Dieu sait ce qui va lui arriver; ce reste la Providence sait ce qu'elle doit faire; nous ne lui suggérerons rien.

Le fait est que si les ministres et autres se font bien payer, ou plutôt se paient fort cher leurs services; ils gagnent leur argent en conscience et l'on ne doit pas appeler cela voler; car ils font là le plus rude et le moins ingrat des métiers.

Le gouvernement a eu la majorité d'une voix. Les ministres vont se confier à de nouvelles élections; ils savent ce qu'ils font: quand on a de l'argent à bourse que les adversaires n'en aient davantage; car à l'époque actuelle on pèse les partis... au poids de l'or. A voir le ton philosophique et arrogant de la Grande Bretagne on ne se douterait nullement que les deux tiers de la population font une diète continue et ne savent nullement quand on leur permettra de manger leur saoul; il est vrai qu'il y a compensation car l'autre tiers meurt d'indigestion et de goutte remontée. L'Irlande a les yeux fixés sur O'Connell; et n'attend qu'un clin d'œil de lui pour courir en masse aux armes, aux fourches, aux bâtons.

L'affaire MacLeod ne tire pas encore à sa fin quoiqu'elle n'offre aujourd'hui rien d'inquiétant; seulement en cas d'un éboulis en Europe elle fournirait aux Américains l'occasion de profiter de l'occasion pour accabler leur ancienne patrie et lui donner le coup de mort. Le sang breton n'a nullement dégénéré chez ces braves yankees; arrogans avec les faibles, rampans avec les forts, fourbes avec tout le monde, voilà en résumé le cachet auquel on reconnaît la véritable pure race.

Nous ne voyons guère que les chinois qui puissent battre l'Angleterre avec ses propres armées.

Les affaires d'Orient vont se terminer par le partage entre les puissances de l'empire ottoman. C'est une façon tout comme une autre de protéger le grand seigneur. On lui ôte ainsi toute inquiétude.

Les Espagnols s'amuse à brûler les marchandises anglaises sur les places publiques. Il ne manquerait plus que ça.

#### L'INSTITUT VATTEMARE.

Nous rappellerons encore à la jeunesse active qu'il ne se fait rien pour répondre aux vœux ardents qu'elle avait si énergiquement exprimés lors du séjour en cette ville du voyageur philanthrope auquel elle avait donné une si chaude bienvenue et que les citoyens avaient comblé de tant de promesses. Il est juste que chacun sache à qui l'on doit attribuer l'apparent oubli dans lequel semble devoir tomber l'espérance qu'on avait accueillie avec tant de joie et d'enthousiasme de voir s'élever une institution dont tout le monde se réjouissait à si juste titre. Il n'est donc pas hors de propos de dire que l'honorable Juge Cochrane avait accepté la mission de rédiger une pétition qui devait être soumise au comité des